



Rêver pour créer

Rapport officiel des rêves



Rêver pour créer

Rapport officiel des rêves

Dépôt légal : 1er trimestre 2021
Bibliothèque et Archives nationales du Québec
ISBN papier 978-2-924556-12-2
ISBN PDF 978-2-924556-13-9

Crédits

Équipe de projet

- Mathieu Arsenault, conseiller principal et coordonnateur, communications et relations de presse
- Roxanne Bernier, agente de communication
- Yentl Béliard-Joseph, chargée de communication et de relations de presse
- Emmanuelle Biroteau, agente de projet
- Julie Caron-Malenfant, directrice générale
- Malorie Flon, directrice du développement
- Adelene Frissou, graphiste et agent de communication
- Fahim Haque, agent de mobilisation
- Louis-Philippe Lizotte, PMP, conseiller principal et coordonnateur, éducation à la citoyenneté
- Alexander Nizhelski, chargé de projet
- Jessica St-Pierre, chargée de communication
- Francis Therrien, agent de communication

Table des matières

| | |
|---|-----------|
| La démarche | 6 |
| Le porte-parole, l'ambassadrice et l'ambassadeur | 8 |
| Le bilan de la participation | 10 |
| Une bande dessinée pour faire rêver | 11 |
| Les rêves | 12 |
| Synthèse des rêves | 14 |
| Interprétation des rêves | 17 |
| « Rêver maintenant, créer demain » | 17 |
| « Rêves partagés » | 19 |
| Fondation Lucie et André Chagnon | 21 |
| Bibliothèque et Archives nationales du Québec | 23 |
| Altergo | 24 |
| Association des bibliothèques publiques du Québec | 25 |
| Association des haltes-garderies communautaires du Québec | 26 |
| Atelier 19 – Art & Créativité | 28 |
| Centre des familles latino-américaines | 30 |
| Confédération des organismes familiaux du Québec | 31 |
| Centre d'intégration à la vie active | 34 |
| Espace MUNI | 36 |
| Fédération québécoise des organismes communautaires Famille | 38 |
| Grand dialogue pour la transition | 41 |
| Gens des sources | 43 |
| Maison des arts Desjardins Drummondville | 46 |
| La Livrerie | 47 |
| Musée de la civilisation | 49 |
| Musée des beaux-arts de Montréal | 51 |
| Regroupement des maisons des jeunes du Québec | 53 |

La démarche

La démarche *Rêver pour créer*, menée par l'**Institut du Nouveau Monde** (INM) en collaboration avec la **Fondation Lucie et André Chagnon**, visait à mettre de l'avant des idées fraîches issues de l'imaginaire des personnes vivant au Québec et de constituer un puits d'inspiration et un legs pour la population et les personnes décideuses. Les participantes et participants étaient appelés à rêver la société de 2040.

La démarche s'est déroulée en deux temps pendant l'année 2020 : la période de récolte, et la période d'appropriation collective et de diffusion des rêves. Malgré la pandémie de COVID-19 et la distanciation qui en résultait, *Rêver pour créer* a été une invitation à imaginer la suite, à définir quelles visions du Québec devraient nous guider collectivement. Le tout s'est déroulé dans une approche inclusive et ouverte à toute la population. Les rêves recueillis serviront, nous l'espérons, d'inspiration pour que les décideuses et décideurs publics puissent créer des conditions assurant l'atteinte du plein potentiel de toutes et tous.

Le comité jeunesse

Cette démarche a été le fruit du travail de jeunes qui se sont engagés et impliqués à concevoir une initiative par et pour les jeunes. L'implication des membres du comité jeunesse a été essentielle puisqu'elle a contribué à la réflexion sur les façons de recueillir et de diffuser les rêves, espoirs et ambitions des citoyennes et citoyens de demain. Ces jeunes sont au cœur de *Rêver pour créer*!

Le comité jeunesse était composé de :

- | | |
|-----------------------------|----------------------------------|
| – Camille Bernier 10 ans | – Darly Benoit Menardy 17 ans |
| – Iliass Bouhsane 17 ans | – Ophélie Le Neindre 17 ans |
| – Smila Deschamps 11 ans | – Wayne Wu 14 ans |
| – Leah Gustave 14 ans | |



Rêver pour créer

« *Rêver pour créer* est un puissant vecteur d'émancipation pour la société, qui offre une voix à des jeunes trop souvent oubliés ou marginalisés »

David Goudreault, auteur et porte-parole

Soutien à la démarche

Rêver pour créer a été mis sur pied par l'INM grâce au soutien de la **Fondation Chagnon** et a aussi compté sur l'appui de deux de ses projets, **Naître et grandir** et l'**Observatoire des tout-petits**, qui ont collaboré à la diffusion de la démarche. De la même manière, de **nombreux partenaires** ont aussi permis à *Rêver pour créer* d'être un succès. Que ce soit par des activités de récolte de rêves ou en participant à la diffusion au-delà des réseaux habituels de l'INM, l'équipe de *Rêver pour créer* tient donc à remercier ses partenaires dont le soutien s'est avéré fondamental pour inspirer les Québécoises et les Québécois à rêver une société plus juste, inclusive et consciente de ses propres défis!

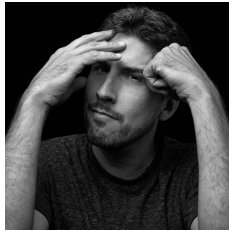


En partenariat avec :



Le porte-parole, l'ambassadrice et l'ambassadeur

La démarche *Rêver pour créer* a aussi bénéficié de l'apport important de notre porte-parole, de notre ambassadeur et de notre ambassadrice.



Au cours de l'année 2020, **David Goudreault** a porté la démarche auprès de la population en tant que porte-parole. Il a ainsi profité de toutes les occasions disponibles pour faire connaître *Rêver pour créer* au plus grand nombre.

Pensons entre autres à son entrevue à 24|60 sur les ondes de RDI avec Anne-Marie Dussault à l'occasion du lancement, le 28 février. Le même jour, *La Presse* lui accordait aussi une entrevue dans l'article « Un chantier pour récolter les rêves des Québécois ». *Le Nouvelliste* de Trois-Rivières lui a aussi donné la parole, tout comme Le 15-18 sur *Ici Radio-Canada Première* le 5 mars.

- **24|60** : <https://ici.radio-canada.ca/tele/24-60/site/segments/entrevue/157160/societe-rever-juste-egalitaire-jeunesse>
- **La Presse** : <https://www.lapresse.ca/societe/2020-02-28/un-chantier-pour-recolter-les-reves-des-quebecois>
- **Le Nouvelliste** : <https://www.lenouvelliste.ca/arts/david-goudreault-invite-les-jeunes-a-penser-le-quebec-de-demain-d51e422a4b8ee2b4b1e7155431ae318a>
- **Le 15-18** : <https://ici.radio-canada.ca/premiere/emissions/le-15-18/segments/entrevue/157780/rever-pour-creeer-jeunes-changer-monde-quebec-politique>
- **Découvrez son texte qui interprète les rêves** : section « Interprétation des rêves », page 17

David Goudreault est travailleur social, romancier et poète. Directeur artistique de la Grande Nuit de la Poésie de St-Venant, il a publié trois recueils de poésie aux Écrits des Forges et quatre romans aux Éditions Stanké. David Goudreault a reçu la médaille de l'Assemblée nationale en 2012, le Grand prix littéraire Archambault en 2016 et le Prix Lèvres Urbaines en 2017 pour sa contribution au rayonnement de la poésie. Son spectacle solo, *Au bout de ta langue*, s'est vu décerner plusieurs prix et a déjà dépassé le cap des 250 représentations.

Luca Patuelli / Lazylegz s'est impliqué en tant qu'ambassadeur pour faire rayonner la démarche auprès de son réseau et a animé un atelier de danse le 12 août en partenariat avec le Musée McCord. Il y a partagé son histoire, sa passion pour la danse et la signification derrière sa devise « Pas d'excuses, pas de limites ». Pendant cet atelier, les personnes présentes ont été invitées à danser, à rêver la société québécoise de 2040 et à partager leurs idées sur la plateforme de la démarche : **reverpourcreer.ca**.



Revoyez son atelier : <https://youtu.be/CoMyjIrapD4>

Luca Patuelli est né avec l'arthrogrypose, un trouble neuromusculaire qui touche les os et les articulations du corps. Il a subi un total de 16 chirurgies depuis qu'il avait 7 mois pour appuyer ses jambes, ses hanches, sa colonne vertébrale et ses épaules. Malgré les défis physiques auxquels il fit face, Luca apprit à un jeune âge le pouvoir de s'adapter positivement à toute situation. À l'âge de 15 ans, Luca découvrit le breakdancing (Bboying/Bgirling). Immédiatement, il fut attiré par la musique, la culture et, bien sûr, les mouvements difficiles.

Nadia Essadiqi / La Bronze a accompagné les jeunes du comité jeunesse et les a mentorés lors d'un atelier d'appropriation collective de rêves le 5 décembre. Le résultat de cet atelier a été transformé en une vidéo tournée aux Jardin botanique de Montréal. Cette vidéo fait état de la lecture que les jeunes font des rêves, espoirs et ambitions suscités par *Rêver pour créer*.



Découvrez le texte de la vidéo : section « Interprétation des rêves », page 19

Auteure-compositrice-interprète québécoise aux origines marocaines, La Bronze est le reflet d'une génération décomplexée, belle et féroce. Elle a chaviré des millions de fans à travers le monde avec sa reprise de la chanson Formidable de Stromae. Sa musique présente un alliage riche et contrasté, d'une pop alternative, aux influences électroniques et rock. Actrice (le film Incendies, les séries Quart de vie, Projet M et plusieurs autres) et animatrice, elle touche droit au ventre avec la série : Jeunesse arabe, yallah! présentée à TV5.

Le bilan de la participation

Entre le lancement de la démarche, le 28 février, et la fin de l'année 2020, la plateforme de *Rêver pour créer* a permis de récolter **500 rêves**.

Une série d'activités de récolte de rêves, mises en oeuvre par des organismes de la société civile malgré la pandémie de COVID-19 ou auto-organisées par des citoyennes et des citoyens, ont permis d'**atteindre 15 des 17 régions** administratives du Québec. La démarche n'a malheureusement pas reçu de rêves de la Côte-Nord et le Nord-du-Québec, mais, dans son ensemble, la population québécoise est bien représentée, de Gaspésie-Îles-de-la-Madeleine à l'Outaouais, et de l'Estrie à l'Abitibi-Témiscamingue.

D'ailleurs, des personnes de tout âge ont contribué à ce puits d'inspiration. Des personnes de 5 à 80 ans ont participé, bien que la **majorité des rêveuses et des rêveurs aient moins de 20 ans**. Environ 40 % des contributions proviennent de jeunes âgés de 10 à 14 ans, alors qu'autour de 30 % venaient de personnes ayant entre 15 et 19 ans.



Crédit photo : Alexie Monnerville

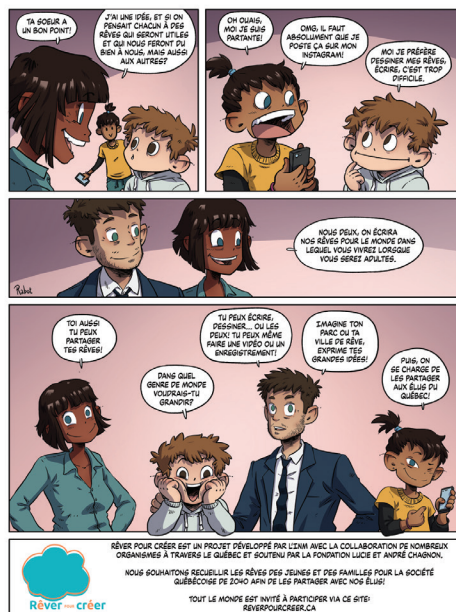
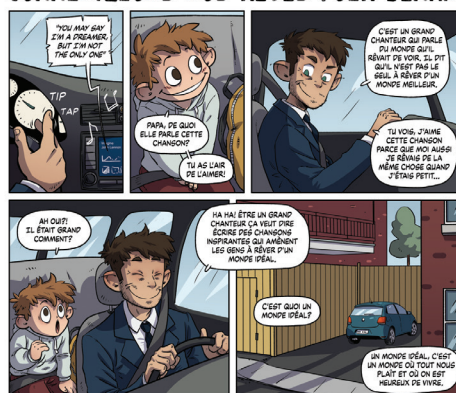
Une bande dessinée pour faire rêver

Afin de faire participer le plus grand nombre de jeunes, l'équipe de *Rêver pour créer* a proposé une bande dessinée comme guide d'autoanimation.

Une page blanche suivait les trois planches de BD pour donner toute la place à la créativité lors d'une activité de récolte de rêves en famille, en classe ou avec un groupe.



COMMUNIQUONS NOS RÊVES POUR DEMAIN



Les rêves

Toutes ces activités de récolte de rêves ont mené à plusieurs centaines de rêves consignés. Pour faciliter leur appropriation par les personnes en mesure de travailler à leur accomplissement, l'équipe de la démarche les a classés par thèmes pour en présenter une synthèse. Il n'en demeure pas moins que chacune des contributions individuelles est disponible sur le site web de la démarche : reverpourcreer.ca.

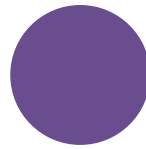
Son contenu restera archivé à Bibliothèque et Archives nationales du Québec (BAnQ) pour référence future, tout comme le rapport que vous tenez entre vos mains. Nous aurons plaisir à y retourner en 2040 pour mesurer en quoi notre société s'en est rapprochée.

Six thèmes émergent comme faisant partie du cœur d'un grand nombre de rêves :

- l'**environnement**;
- l'amélioration de la **société**;
- l'**inclusion**;
- l'**éducation**;
- la **solidarité**;
- l'importance des **relations humaines**.

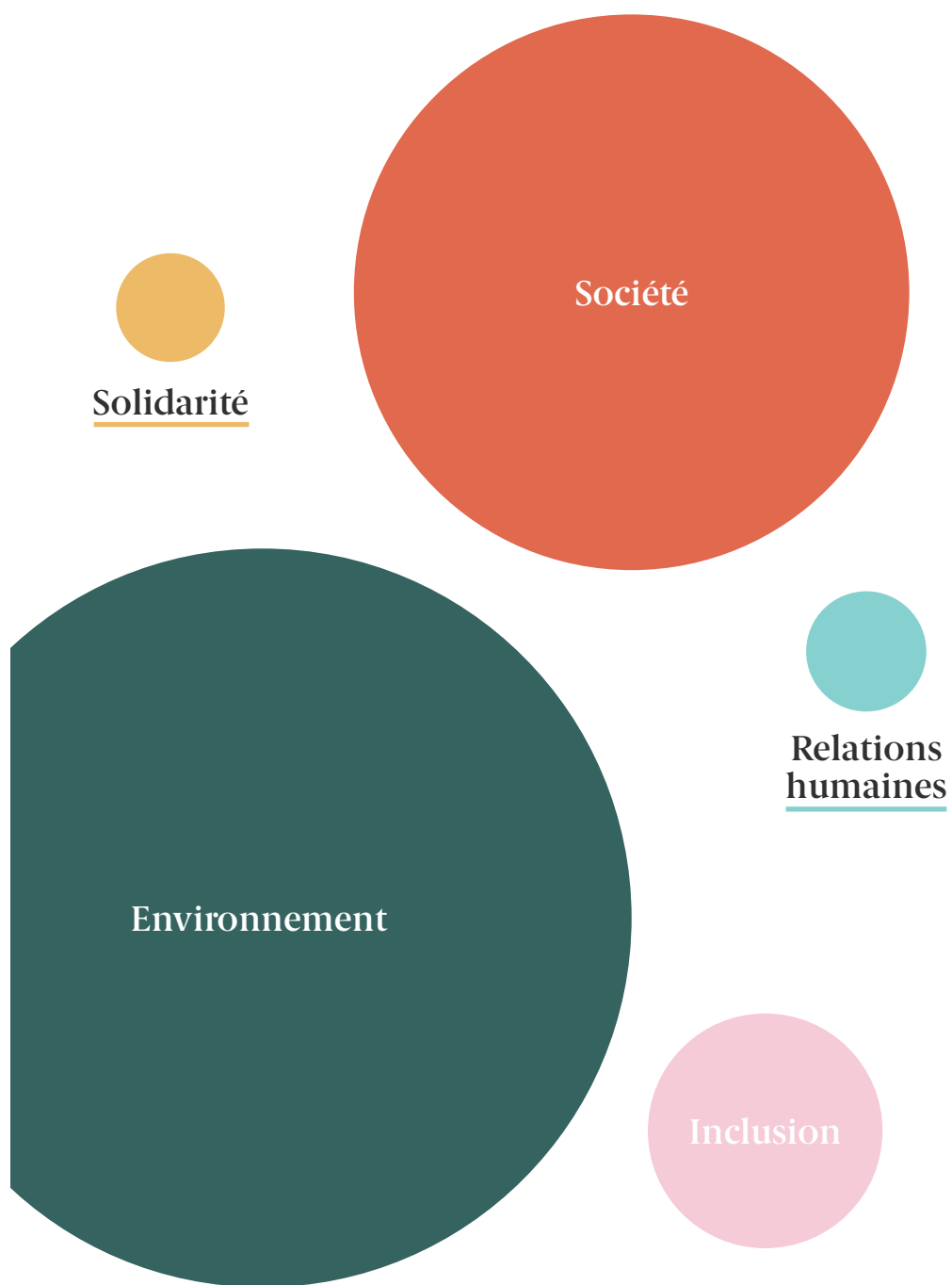
L'aire des bulles ci-contre est proportionnelle au nombre de rêves consignés en lien avec chacun des thèmes.

À ces grands thèmes s'en ajoutent d'autres, moins centraux mais récurrents, notamment les **transports**; les **loisirs**; l'**égalité des genres**; la **souveraineté**; la **technologie**; et la **COVID-19**.



Éducation





Synthèse des rêves (et quelques extraits)

Des jeunes de partout au Québec ont proposé des centaines de rêves à propos de ce qu'elles et ils souhaitent pour la société de 2040. Difficile de faire la synthèse de l'ensemble des rêves partagés, de toutes les ambitions des jeunes Québécoises et Québécois.

Les rêves récoltés sont tout aussi diversifiés que la jeunesse québécoise et ses idées. Malgré cela, des tendances se dégagent. Un souci pour l'environnement et une quête d'amélioration de la société se classent en premiers parmi les souhaits les plus souvent exprimés. Ils sont suivis de près par des rêves d'inclusion sociale, de relations humaines de qualité, de solidarité ou d'éducation. Les générations montantes se préoccupent d'enjeux qui touchent tout le monde.

Ce qui ne manque certainement pas non plus parmi ces rêves, des plus terre-à-terre aux plus créatifs, c'est de l'espoir et de l'ambition. Des jeunes rêvent de **« voitures volantes dans 20 ans »** et de **« paix éternelle dans le monde »**, mais aussi d'une **« cure pour le SIDA et le cancer »**, d'une **« réduction des émissions de gaz à effet de serre de plus de 50% »** et de **« réduire l'écart entre les différents niveaux de la société créés par la mondialisation et maximiser l'entraide »**.

Avant de présenter les grands thèmes des rêves, notons quelques idées qui les traversent tous : moins de discrimination, moins d'inégalités et travailler pour l'environnement. Ces dernières se retrouvent de manière transversale dans tous les thèmes, particulièrement l'environnement.

Société

Je rêve d'un monde où la fortune serait remplacée par la fraternité. [...] La constante pression d'être parfait serait qu'une illusion. Une société ne se doit pas d'être parfaite, elle se doit juste d'être en constante évolution. [...] Visons plutôt la joie de vivre, la diversité, l'altruisme... De ce fait, je souhaite qu'en 2040, notre société soit imparfaite.

Environnement

Qu'on trouve une façon de neutraliser le plastique. J'aimerais que le Québec trouve une façon moins chère de réutiliser le plastique.

Transport

Que l'ensemble du territoire québécois dispose de transport gratuit et électrique afin que l'automobile personnel soit inutile.

En plus du grand nombre de contributions dans lesquelles l'environnement est le sujet principal, plusieurs rêves y réfèrent indirectement en lien avec d'autres thèmes, comme l'amélioration de la société. Le rêve de « **plus de villes et de villages autogérés basés sur la viabilité environnementale et communautaire au lieu du profit privé** » le montre bien.

Environnement et transport

Les rêves verts étaient eux aussi variés. Plusieurs avaient à voir avec la gestion des matières résiduelles, particulièrement sur l'interdiction ou la diminution de la production de produits à usage unique en plastique. On rêve de « **bannir ces parasites de bouteilles en plastique** » qui forment, sur l'océan, « **un continent de la taille de la France** ». D'autres ont réfléchi à la biodiversité, aux émissions de gaz à effet de serre, à l'alimentation et à la cruauté animale, à la surconsommation, etc. Plus de **transport actif**, de **transport en commun** et de **transport interurbain** ont aussi fait rêver. Bref, ces rêves contiennent toutes les pistes pour une transition écologique et énergétique juste.

Environnement

Que nous ayons un système d'agriculture durable et qu'une loi interdise aux épiceries de jeter des aliments. Non au gaspillage alimentaire. Que l'élevage d'animaux destinés à la consommation humaine soit interdit. On veut que les êtres animaux soient bien traités.

Société

Cette volonté de transition, de changement se fait aussi sentir sous le parapluie du thème « société ». En effet, si le rejet de la discrimination est au cœur des rêves des jeunes, les visions et les perspectives d'avenir en rupture avec le statu quo sont encore plus nombreuses. Un rêve, concis, résume bien cette volonté : « **Je rêve d'un monde où l'environnement, l'éducation et le bien-**

Technologie

Quand les personnes n'ont pas de mains ou de pieds ou d'yeux, qu'on leur construise un robot.

**être des personnes
soient des priorités
et non le profit».**

D'autres proposent moins des actions concrètes qu'un appel à l'écoute de la jeunesse en rêvant à une « **démocratie vivante au sein de laquelle chacun se sentirait concerné, représenté et écouté** ». Plus simplement encore, on demande aux pouvoirs publics d'être « **plus à l'écoute de la jeunesse et de répondre à ses besoins** ».

Pour moi dans une société, l'égalité devrait être présente peu importe quel type. Le racisme, le sexisme, l'homophobie, l'islamophobie, etc. devraient partir, disparaître! Une société devrait pouvoir vivre ensemble et en paix. Voilà mon rêve. Mon rêve est de pouvoir vivre en harmonie entre hommes et femmes, pas seulement au Québec mais mondialement.

Inclusion

Éducation
**Faire plus
de sports à
l'école.**

Les rêves pour le Québec de 2040 touchent en outre l'**inclusion**, surtout en ce qui a trait à l'accessibilité universelle, à la lutte aux préjugés, aux efforts contre la pauvreté et l'itinérance, et aussi à la **solidarité** et l'égalité des genres. Les jeunes rêvent aussi à de meilleures **relations humaines**. Pour elles et eux, cela passe entre autres par plus de communication, d'harmonie, d'empathie et de bienveillance, à l'école entre autres. Plusieurs rêvent d'ailleurs à de nouveaux modèles en **éducation** avec moins de temps en classe, plus d'ouverture à la communauté et plus d'activité physique.

Solidarité

Je rêve de trouver une façon d'aider les personnes itinérantes dans les rues. Comme investir plus de fonds dans les refuges ou même les embaucher à aider dans le nettoyage de déchets dans les parcs, rues, etc. ce qui leur profiterait en aidant l'environnement aussi!



Interprétation des rêves

Comment comprendre un ensemble aussi important de rêves provenant de toute la diversité de la population québécoise? La démarche *Rêver pour créer* a sollicité son **porte-parole**, David Goudreault, les jeunes du **comité jeunesse**, ainsi que ses **partenaires** pour interpréter ces rêves afin de créer la société de 2040.

« Rêver maintenant, créer demain »

par **David Goudreault**, porte-parole de la démarche
extrait de *L'état du Québec 2021*, publié par l'INM chez Del Busso

Mais à quoi rêvent donc nos jeunes en 2020? Quels sont leurs ambitions, leurs espoirs, leurs buts dans la vie? Que retrouve-t-on comme première préoccupation et sujet suscitant le plus de rêves? Aurai-je la job que je convoite, ou un rendez-vous avec Marie-Mai? Non. Connaîtrai-je bientôt mon grand amour? Ben non! Beaucoup d'entre vous l'auront sûrement deviné, le plus grand nombre de rêves, et de loin, concerne la protection de l'environnement. Le passage de Greta Thunberg à Montréal, en septembre 2019, n'a pas qu'engendré la plus importante manifestation qu'ait connue la métropole, il a mobilisé des dizaines de milliers de jeunes et de moins jeunes pour la poursuite d'un objectif commun : sauver la planète. [...]

En second, tout juste après l'environnement, se trouve la lutte à la discrimination sous toutes ses formes : racisme, homophobie, sexisme, entre autres fléaux. Éléa, 12 ans, de Montréal, l'exprime de façon succincte et claire : « **Accepter toutes les différences au Québec.** » Alors qu'Antoine, 18 ans, de Saint-Thomas, souhaite « **[u]n monde où il n'y a plus d'homophobie et de racis[me] pour**

que les personnes gaies et de couleur n'aient plus peur de se faire frapper. »

La solidarité, le partage de la richesse, l'accès à l'éducation interpellent nombre de nos participantes et participants. Allez jeter un coup d'œil sur le site *Rêver pour créer* : vous serez renversé par leur générosité et leur altruisme.

J'ai également été surpris par l'absence quasi totale de rêves de gloire ou de fortune. Faut croire que les concurrentes et concurrents d'*Occupation double* n'ont pas voulu nous faire part de leur désir de reconnaissance immédiate du public. Et force est d'admettre que la poursuite de la richesse ne préoccupe pas les jeunes ; du moins, aucun de nos participants n'a exprimé le souhait de devenir milliardaire. [...]

La lecture des rêves de nos plus ou moins jeunes m'inspire une réelle confiance dans l'avenir du Québec pour les prochaines décennies. Leur générosité, leur désir de justice sociale et leur profond souci de l'environnement m'autorisent à croire à un Québec meilleur en 2040.

À court terme cependant, la route de la relance est jonchée d'écueils. Peu importe l'ingéniosité dont la population québécoise sait faire preuve, tant que la COVID-19 n'aura pas été jugulée, on est pour la plupart, au mieux, condamnés à faire du surplace ; au pire, à se battre bec et ongles pour survivre. Difficile de se mobiliser, d'agir collectivement dans de telles conditions, mais pas impossible. [...]

D'autres avenues permettent de croire en un avenir meilleur pour le Québec, à condition de créer les conditions favorables. Avant tout, l'augmentation du taux de diplomation importe plus que jamais. Encore une fois, arrêtons de considérer l'éducation comme une dépense et voyons-y plutôt un investissement nécessaire à notre développement.

Autre élément majeur de notre épanouissement : l'immigration, qui constitue une véritable locomotive pour l'économie et la vie sociale du Québec. Oublions la partisanerie politique et faisons front commun pour obtenir les pleins pouvoirs en cette matière.

« Rêves partagés »

Voici le résultat d'une discussion entre Nadia Essadiqi et les membres du Comité jeunesse portant sur leur lecture des rêves hébergés dans le nuage de rêves. Voyez comment ces jeunes, qui ont accompagné la démarche tout au long l'année 2020, s'inspirent des rêves pour produire un texte qui les reflète; un texte qui parle de leurs ambitions, de leurs espoirs de société, d'écoute, de l'acceptation de la différence comme moyen pour bâtir un Québec plus juste, plus durable... Un texte revendicateur et sincère qui montre comment ces jeunes ont déjà commencé à construire une société à leur image.

par les jeunes du **Comité jeunesse** de la démarche

Je rêve de dialogue.
Que tu prennes la parole en me parlant de toi, ami-e
du futur.
Je t'invite à parler au Je.
À ne pas tenter de me dire ce que je sens ou comment
vivre ma vie.
Dis-moi plutôt comment tu ressens la tienne.
Je veux t'entendre.
Je rêve de t'écouter, qu'on prenne le temps.
Ta parole sera envoûtante.
Après t'avoir traversé, toi, ta parole entrera en moi et un
dialogue s'établira, nous unira.
Nous.

Nous partageons toutes et tous la différence humaine.
Il faut arrêter de juger les apparences puisque nous
sommes toutes et tous différents.
Cette norme est fictive.
Cette diversité est belle.
N'essayons pas de nous changer pour plaire aux autres.
C'est à nous-mêmes qu'il faut plaire.
Ayons confiance en nous.

Je rêve d'un monde nouveau.
Que le règne de l'individu s'achève enfin et que commence
celui du peuple.
Je rêve de l'égalité entre les genres hors du binaire.

Nous pourrions ainsi nous sentir bien et en sécurité dans la société, dans nos vies.
Je rêve d'un monde où tous les humains sont égaux.
Un monde où il y a beaucoup plus de femmes au pouvoir.
La paix partout.

Nous sommes celles et ceux qui inventeront la nouvelle roue.
Qui déploieront des idées permettant l'inimaginable, qui révolutionneront les choses et qui battront des ailes vers une arrivée les deux pieds sur Terre, dans un Québec nouveau sans racisme et sans jugement, dans une inclusion et un avenir magnifique, dans un développement écologique durable, une accessibilité pour toutes et tous, dans un regard bienveillant pour les sans-abris, dans nos rêves.

Peut-être n'avons-nous pas votre tête de l'emploi, mais nous sommes des *fighters*.
Nous vivons avec VOS erreurs, VOTRE homophobie, VOTRE discrimination.
On nous exclut en nous affirmant l'égalité.
Comme si les femmes étaient réellement des minorités.
« Reste polie, jeune fille » on nous dit en nous tuant.

On avait un constant désir de voir venir un monde meilleur.
Ce qu'on a finalement compris, c'est qu'il n'en tient qu'à nous de le créer.
Le pouvoir vit en nous.
Nous sommes toutes et tous pareils, uni-es par notre différence.
Les rêves communs sont toujours plus forts et le bonheur partagé dure.
En appréciant la route, notre destination sera meilleure.
Tout est possible peu importe les cadenas.
La cage de l'oiseau est déjà ouverte, prenons notre envol.



Les partenaires du rapport ont été invités à interpréter les rêves de la jeunesse à leur tour. Nous les avons invités à répondre aux questions suivantes:

- **Qu'est-ce que ces rêves vous disent de la jeunesse et de la société québécoise?**
- **Avez-vous un souhait à formuler à la lumière de ces rêves et ambitions?**
- **Qu'est-ce que ça vous inspire pour l'avenir de vos programmes?**

Fondation Lucie et André Chagnon

Entièrement dédiée au Québec, la Fondation Lucie et André Chagnon contribue à la prévention de la pauvreté en participant à la mise en place de conditions favorables au développement du plein potentiel de tous les jeunes vivant au Québec. Nous partageons les aspirations des citoyens du Québec en ce que nous voulons créer collectivement des conditions durables pour réduire les obstacles et les iniquités qui perpétuent la pauvreté et nuisent ou freinent le développement du plein potentiel des jeunes.

Ce projet de société dépasse une seule organisation et nécessite une volonté et un engagement collectifs du plus grand nombre. Plus que tout, il nécessite d'être à l'écoute de celles et ceux qui contribuent et contribueront au Québec des prochaines décennies, et ce afin d'être en phase avec leurs préoccupations, leurs réalités... leurs rêves.

En soutien à un grand nombre d'initiatives depuis 20 ans, la Fondation Chagnon est à même de constater à quel point la participation citoyenne est un élément déterminant du tissu social québécois. En ce sens, nous reconnaissons aussi que nous devons être à l'écoute des parties prenantes et des citoyens, à commencer par les premiers intéressés, dont les jeunes. Nous n'insisterons jamais trop sur l'importance d'encourager leur participation.

Nous sommes fiers d'avoir soutenu la démarche *Rêver pour créer* qui s'est efforcée d'impliquer ces enfants et ces jeunes, ainsi que leurs familles, notamment ceux dont

les parcours de vie sont parfois différents et qu'on entend trop peu souvent. En recueillant et en diffusant leurs ambitions, nous avons là une occasion de mettre de l'avant les conditions qu'ils considèrent nécessaires pour que chacune et chacun puisse grandir et se réaliser pleinement.

Comme en témoigne ce rapport, « les visions et les perspectives d'avenir en rupture avec le statu quo sont encore plus nombreuses au cœur de leurs rêves ». En somme, les jeunes se préoccupent d'enjeux qui touchent tout le monde.

C'est pourquoi nous voyons dans cette démarche une occasion de plus pour inspirer – et pourquoi pas « inciter » – les décideurs publics et l'ensemble des acteurs de la société ayant des leviers à créer ces conditions. Des rêves qui ont le potentiel de devenir, en quelque sorte, des repères communs pour guider leurs actions et leurs décisions.

« Nous prenons conscience de notre pouvoir d'agir et dépassons collectivement la position passive pour mettre nos actions au service de nos rêves : nous avons dialogué et échangé des avis différents, nous avons bâti une vision d'un futur souhaitable, nous dépassons chaque jour nos peurs pour agir concrètement pour bâtir ce futur souhaitable. Nous grandissons ensemble et ne laissons personne de côté ! ».

Derrière ce rêve de Lauriane (25 ans, de Montréal) ou, encore, celui de Sabrina (17 ans, de Gatineau) « d'un Québec plus communautaire », « d'égalité » de Jade (14 ans, Sainte-Justine) ou de « paix » de Chloé-Rose (8 ans, de Montréal), se trouvent des ambitions. Et comme l'exprime avec justesse Léonard (11 ans, de Saint-Camille) « nous en avons tous besoin équitablement ».

Aux côtés de centaines d'organismes, de regroupements et d'institutions de tous les secteurs de la société, la Fondation Chagnon est déterminée à jouer son rôle de soutien auprès de ceux qui sont motivés à changer les choses. Que l'addition de ces aspirations contribue à créer des conditions nécessaires pour faire du Québec une société encore plus solidaire, juste et inclusive qui permette à chaque enfant, chaque famille de se réaliser et d'y participer pleinement.

par **Jean-Marc Chouinard**
Président

Bibliothèque et Archives nationales du Québec

Dès le départ, la démarche entamée par l'Institut du Nouveau Monde, avec le concours de la Fondation Lucie et André Chagnon, a charmé tous les membres du personnel de BANQ qui, de près ou de loin, y ont participé.

L'idée d'offrir une voix aux jeunes, celles et ceux qui seront les électrices et électeurs ainsi que les personnes élues de demain, était tout simplement ingénieuse puisqu'elle leur permettrait enfin d'exprimer leurs besoins, leurs craintes, mais surtout leurs rêves! Et force est de constater que les jeunes d'aujourd'hui savent encore rêver dans ce monde où tout va vite, où l'on prend de moins en moins le temps de s'arrêter et de réfléchir à ses faits et gestes et à son avenir. Oui, les jeunes méritent qu'on leur laisse la parole puisque ce sont eux qui prendront le relais.

Les rêves recueillis lors de la dernière année sont inspirants et empreints d'humanité. Le fameux cliché à l'effet que les jeunes québécois semblent habituellement en dormance au sein de la société, répondant simplement aux attentes véhiculées par les adultes, est trop souvent mis de l'avant. Mais qu'en est-il réellement? Il suffit de leur fournir un espace sécuritaire pour s'exprimer et ils prennent leur envol. D'ailleurs, la démarche a su mettre en lumière leur créativité et leur engagement au sein de la société.

BANQ croit fermement qu'un coup de pouce leur sera utile, ne serait-ce que pour assurer la pérennité de leurs rêves. C'est l'une des raisons qui nous inciteront à poursuivre notre implication envers la jeunesse québécoise qui a soif de découvertes, d'inclusion, de justice sociale ainsi que d'une planète en santé. Nous poursuivrons ces rêves avec elle, en continuant d'offrir un libre accès à tous ces jeunes afin qu'elles et ils puissent se développer pleinement en bénéficiant des mêmes opportunités. Nous continuerons d'être un lieu à la fois stimulant et sécuritaire pour elles et eux et nous serons toujours disponibles pour les aider à rêver encore et toujours. Tel est notre engagement.

par **Julie Trépanier**

Chef de service de l'Espace Jeunes

Altergo

L'enfance est une période magnifique où les idéaux sont des évidences, et les défis sont trop insignifiants pour être considérés. Quand on les lit, ces rêves semblent tellement purs et tellement simples qu'il m'apparaît difficile de trouver une raison valable de ne pas les pourchasser.

À quel moment de la vie arrête-t-on de croire que nos rêves peuvent devenir réalité? À quel moment se laisse-t-on convaincre qu'il vaut mieux la sécurité financière et matérielle? À quel moment arrête-t-on de vouloir travailler pour rendre le monde meilleur?

Les rêves des jeunes, ce sont nos rêves à toutes et tous, sans les craintes qui viennent avec le changement, sans les réticences qui viennent avec les défis.

Je souhaite que toutes celles et ceux qui lisent ces lignes se rappellent qu'ils ont le droit de rêver eux aussi. Je souhaite que chaque lectrice et lecteur réalise qu'il lui appartient un peu, à lui aussi, de faire changer les choses.

Ces rêves me montrent que les idéaux pour lesquels nous travaillons sont bien ancrés dans le tissu social québécois. Ils me montrent qu'on va, tous ensemble, dans la bonne direction.

Ils me donnent envie de continuer le travail parce qu'on doit à ses jeunes de les amener le plus proche possible de leurs rêves, pour que le chemin qu'il leur reste à parcourir pour les atteindre soit le plus court possible.

Avant que la génération qui les suit les amène encore plus loin.

par **Vincent P. Lefebvre**

Directeur, Accessibilité universelle en loisir

Association des bibliothèques publiques du Québec

L'initiative *Rêver pour créer* a pris son envol l'année où une pandémie a secoué la planète. Bien que ce soit un malheureux synchronisme, cette difficile situation a pu mettre en lumière la résilience et les aspirations futures des jeunes Québécoises et Québécois sous un angle inédit. Comme la majorité de la collecte de rêves s'est faite alors que les sociétés de partout dans le monde apprenaient à vivre avec le virus de la COVID-19, la récolte reflète la capacité d'adaptation et les souhaits d'une génération pas comme les autres. Nous en retenons un engagement actif dans l'avenir du Québec, sous l'angle de la solidarité et de l'environnement.

Nous aimerions que les jeunes qui se sont exprimés à travers la récolte de rêves aient accès à tous les possibles pour mettre en œuvre leurs plus folles espérances. Nous souhaitons que la jeunesse d'aujourd'hui trouve la force et les possibilités d'avoir les moyens de leurs ambitions et que la société leur permette de prendre la place qui leur est due. Nous souhaitons que l'audace décelée dans cette récolte se transpose dans les années futures et que cette capacité à rêver grand perdure.

Les bibliothèques publiques du Québec sont plus que jamais des lieux vivants, constamment en mouvance afin de servir leur communauté. Les jeunes, de la petite enfance à l'âge adulte, font partie des citoyennes et citoyens qui s'engagent dans nos institutions et pour lesquels nos services, nos espaces et notre programmation sont dédiés. Leurs préoccupations rencontrent les principaux axes d'intervention des bibliothèques publiques, et nous sommes confiants en notre avenir avec eux.

par **Eve Lagacé**
Directrice générale

Association des haltes-garderies communautaires du Québec

L'Association des haltes-garderies communautaires du Québec (AHGCQ) est fière d'avoir été associée à la démarche *Rêver pour créer*, particulièrement en cette année de grisaille marquée par une pandémie mondiale qui nous a fait remettre en question tant de choses que nous prenions pour acquises.

En rétrospective, l'exercice n'aurait pu survenir à un meilleur moment. Nous aurons tellement de choses à réinventer au sortir de cette crise, qu'il est de notre devoir de tendre l'oreille vers nos plus jeunes citoyens et tenter de comprendre, avec toute l'ouverture possible, de quoi est faite la société qui les fait rêver. En ce sens, le rapport *Rêver pour créer* devient un guide, une marche à suivre pour les choix importants que nous avons à faire et qui auront un impact déterminant sur la société québécoise de demain.

La sagesse de la jeunesse

Dans l'imaginaire populaire, on associe habituellement la sagesse aux cheveux gris. Or, ce qui est frappant à la lecture de ce rapport, c'est la sagesse avec laquelle les plus jeunes envisagent la société de demain, nous invitant à une plus grande harmonie, que ce soit avec la nature ou dans nos relations humaines. Les valeurs d'équité, d'inclusion et d'unité sont au cœur de leur rêve. Alors que nous roulons à 100 milles à l'heure, c'est comme s'ils nous disaient : et si on s'arrêtait un peu pour prendre le temps de revenir aux choses importantes? Voilà une grande leçon pour la génération d'hyperactifs que nous sommes.

Offrir à chaque tout-petit les chances de réaliser son rêve

Les haltes-garderies communautaires offrent des services de garde éducatifs à temps partiel ou occasionnels aux familles ayant des besoins atypiques pour la garde de leurs enfants. Grâce aux haltes-garderies communautaires, c'est plus de 25 000 enfants qui peuvent bénéficier d'un

environnement éducatif qui favorise le développement de leur plein potentiel, et autant de familles qui peuvent profiter d'un moment de répit ou obtenir un service de garde adapté à leur réalité.

Comme dans tout le réseau des services de garde éducatifs à la petite enfance, l'objectif des haltes-garderies communautaires est d'offrir à chaque enfant les chances de réaliser son plein potentiel. Dans le Québec que nous rêvons, chaque tout-petit, peu importe sa situation, bénéficie des mêmes chances de réussir. Que cette notion d'égalité des chances soit aussi centrale dans le rêve que les jeunes caressent pour leur avenir constitue pour nous une indication que nous devons continuer à pousser dans cette direction.

Bien sûr, dans le Québec que nous rêvons, chaque tout-petit doit avoir accès à un service de garde éducatif d'une manière qui répond à ses besoins et à ceux de ses parents. À ce chapitre, nous avons encore un peu de travail à faire. Actuellement, 156 000 enfants de 0 à 5 ans ne fréquentent aucun service de garde éducatif. S'il s'agit parfois d'un choix – tout à fait légitime – des parents, d'autres fois, il s'agit plutôt d'un manque de place ou de l'absence d'une alternative compatible à leurs besoins. En appuyant le développement des services des haltes-garderies communautaires, on peut contribuer à assurer un choix pour chaque famille.

Nos jeunes rêvent d'une société qui offre à tous une meilleure égalité des chances. Nous rêvons d'une société qui offre à chaque tout-petit l'égalité des chances de réaliser son plein potentiel. Ce faisant, nous espérons contribuer à bâtir, avec eux, une société qui correspond à leurs aspirations.

Nous tenons à remercier l'Institut du Nouveau Monde et tous les partenaires de *Rêver pour créer* pour cette initiative aussi inspirante qu'essentielle. Aux jeunes qui se sont investis dans cette démarche, nous disons : votre voix a été entendue. Votre rêve est désormais le nôtre.

par **Sandrine Tarjon**
Directrice générale

Atelier 19 – Art & créativité

Le rêve est une occasion de création inouïe et nous avons une jeune génération qui rêve d'un futur à sa hauteur. Nous sommes donc allés à sa rencontre pour récolter ses rêves qui se retrouveront dans une œuvre collective exposée en juin prochain sur la passerelle du lac Boivin, lieu très fréquenté par les citoyens de Granby et les touristes. L'œuvre « Rêvons notre avenir » est une réalisation intergénérationnelle qui aura permis en finale l'expression des rêves d'environ 500 jeunes.

Force est de constater que les jeunes ont en tête plusieurs rêves et qu'ils veulent améliorer la société et l'environnement. En leur offrant une écoute attentive, nous réalisons rapidement que nous avons entre les mains un avenir prometteur. Le Québec de 2020 a parmi ses rangs de jeunes rêveuses et rêveurs qui permettront, si elles et ils sont entendus, d'en faire des leaders sur le plan sociétal.

En tant qu'organisme, si nous avons un souhait à formuler, ce serait de leur laisser davantage la parole et la possibilité de se réaliser pleinement. Leurs rêves sont d'envergure; pour les concrétiser, nous aurons tous à mettre l'épaule à la roue, et ce, peu importe notre âge. Afin de favoriser cette appropriation collective de rêves, nous nous engageons comme organisme à les partager dans une grande œuvre, accessible à toutes et tous, dans notre ville. Cette réalisation artistique, qui restera en partie sur place pour quelques années, nous servira de rappel collectif afin de ne jamais oublier ces petites flammes de rêves qui alimentent notre société.

Nous promettons également de vous faire entendre à propos des grands enjeux actuels : la protection de l'environnement, de la faune et de la flore; la réduction des gaz à effet de serre et de l'utilisation unique du plastique; la sauvegarde des écosystèmes; l'éducation à la paix; ainsi que la promotion de l'agriculture urbaine, de l'égalité homme-femme, de la justice sociale, de la lutte au racisme, de l'inclusion de tous, de la redistribution des richesses et de la santé mentale.

Pour ces jeunes (et moins jeunes) qui rêvent d'un meilleur 2040, nous nous engageons à : sensibiliser sur l'art du recy-

clage et de la récupération à travers la création de nouveaux projets; recourir à des thématiques qui vous touchent comme l'environnement, l'inclusion et l'égalité dans nos œuvres; mettre en relation jeunes et aînés pour transmettre leurs rêves de génération en génération. Enfin, nous promettons surtout, auprès de notre jeunesse, à rester à son écoute et à toujours lui offrir un lieu d'expression et de création accueillant et stimulant. La cocréation est l'essence même de notre organisme et nous continuerons dans cette voie puisqu'il existe un proverbe auquel nous croyons ardemment : « Tout seul, on va plus vite. Ensemble, on va plus loin. »

Nous invitons donc chaque lectrice et lecteur à écouter les rêves des gens qui les entourent sur le Québec de demain et à accomplir une action ou à prendre une habitude qui mènent à leur réalisation.

Si les rêves peuvent nous inspirer, c'est par des actions concrètes que nous parviendrons à leur donner vie. Maintenant que nous avons ouvert nos cœurs, il faut tendre la main à notre prochain et mettre l'épaule à la roue pour construire ensemble ce Québec vert et inclusif où il fait bon vivre. Pour ce faire, il faudra sortir des sentiers battus et prendre des risques. Il faudra surtout créer. Créer des opportunités, des emplois, des projets pour la communauté, des œuvres d'art, des discours ainsi que des entreprises écologiques et humaines. Créer des parcs, des lieux de rencontre chaleureux de même que des produits et services innovants et accessibles. Il faudra créer des rires et des occasions de se parler pour mieux se comprendre. Il faudra créer l'inédit, mettre l'impossible et l'impensable sur papier, demander de l'aide et foncer pour récolter les fruits de notre imagination.

Si l'ensemble du Québec, et particulièrement les jeunes générations, nous montre quelque chose, c'est qu'ils n'ont pas peur de rêver grand et de rêver mieux, tout comme de partager leurs ambitions altruistes et généreuses pour le bien-être collectif. Notre plus grand désir serait d'arriver à les accompagner dans cette démarche. Nous offrirons aux jeunes et aux moins jeunes de l'écoute et des opportunités de créer tous ensemble un monde bon et juste à travers des œuvres d'art collectives rassembleuses.

par **Francine Charland**

Directrice générale

Rêver pour créer **29**

Centre des familles latino-américaines

Ces rêves me parlent d'une jeunesse qui croit à un meilleur avenir, à une jeunesse qui désire être partie prenante de notre futur. Ils expriment des vœux pour une société québécoise plus juste et inclusive dont la parole est prise en compte dans toutes les sphères représentées.

Je souhaite que tous les rêves et ambitions exprimés par ces jeunes soient une réalité, étant donné que ceux-ci ainsiqu'ils vivront dans ce futur; que la persévérance et l'engagement social puissent faire partie de leur quotidien et que toutes ces paroles se matérialisent.

Cela m'inspire à moi-même de rêver à un avenir prometteur où notre société pourrait devenir un exemple à suivre pour les autres. Cela m'inspire aussi à croire à un demain où tous les organismes communautaires comme le CAFLA puissent accomplir leur mission sans contraintes et avec l'appui, la solidarité et le respect qu'ils méritent; que les programmes sociaux dédiés aux jeunes soient une priorité pour la société Québécoise.

par **Cecilia Escamilla**
Directrice générale

Confédération des organismes familiaux du Québec

La Confédération des organismes familiaux du Québec (COFAQ) est un organisme national famille reconnu par le ministère de la Famille. Nous travaillons à regrouper, soutenir et représenter nos membres dans le but de promouvoir et défendre les intérêts de la famille. Nos actions visent notamment les politiques publiques afin d'améliorer la qualité de vie des familles.

Lorsque nous avons entendu parler du projet de l'INM, *Rêver pour créer*, nous étions emballés et avons signifié notre intérêt à collaborer de près à celui-ci. Nous voulions d'abord donner une voix aux familles actuelles et à ceux et celles qui formeront de futures familles. La famille constitue l'unité de base de la société, quelle que soit la forme de la famille, biologique, élargie, nouvellement arrivée, d'adoption... Elles doivent être entendues comme tous les autres actrices et acteurs de notre société.

En nous joignant au projet de l'INM, nous souhaitons stimuler la participation de notre réseau à ce rêve collectif et démontrer ainsi l'étendue des enjeux qui ont un impact direct sur les familles actuelles et celles de 2040. La création de la COFAQ et de bien des organismes communautaires est issue d'un rêve. Il y a près de 50 ans, la recherche du bien-être des familles, de l'équité entre ces multiples déclinaisons sont des concepts qui ont été rêvés dans le contexte de l'époque avant de donner naissance à la COFAQ. Aujourd'hui encore, favoriser l'émergence de rêves adaptés aux nouvelles réalités, nous permet de rester des agentes et agents actifs dans notre société.

Les rêves énoncés dans le cadre de *Rêver pour créer* sont autant de défis réalisables par les différents organismes et partenaires de la société civile. La protection de l'environnement, l'amélioration de la société, l'inclusion, l'éducation ou la solidarité sont particulièrement notées par les personnes participantes. Ces enjeux sont dans l'air du temps, certains depuis longtemps comme l'éducation. D'autres, comme l'environnement, ont for-

tement évolué au cours des années. Enfin, le thème de l'inclusion est très actuel.

Les rêves de la COFAQ s'incarnent dans sa vision et continuent de nous faire vivre. Par exemple, un large éventail de personnes partage le rêve d'une société inclusive et bienveillante. Une société qui accepte les différences, mais aussi les limites et les lacunes de certaines personnes. Croire en une société inclusive et bienveillante, c'est accepter que nous sommes, en tant qu'individus, de regroupement ou pour l'ensemble de notre société, des êtres perfectibles.

Travaillons en concertation afin que la société soit à l'écoute des familles de ses besoins actuels et ceux qui sont émergents. La société change ainsi que les familles. Nous devons rester éveillés aux changements. Un merci à ceux et celles qui ont rêvé de l'école gratuite pour tous ou d'un système de santé universel. La promotion des droits des femmes, une politique familiale explicite s'articulant autour des congés parentaux, des services de garde éducatifs et de la conciliation famille-travail sont aussi des acquis importants. Que de travail accompli par celles et ceux qui n'avaient pas en main les services et les outils qui nous sont familiers! Ces pionniers et ces pionnières nous ont montré le chemin pour réaliser nos rêves!

Le travail collectif passe par un ensemble d'institutions dont les organismes de l'action communautaire autonome (ACA) sont partie prenante. Ces organismes agissent sur différents paliers de la structure du pouvoir au Québec, le politique, l'administratif et le droit. Les organismes de l'ACA se concertent pour conseiller ou critiquer ces différentes structures de pouvoir qui ne sont pas toujours en résonnance avec la société civile, ou encore pour s'investir auprès de celles-ci. En faisant de nos rêves individuels des rêves collectifs et en les matérialisant par des stratégies de concertation, nous posons des jalons dans l'amélioration de notre société.

Les rêves nous aident à définir ce que nous voulons. Il faut par la suite partager cette vision afin de mobiliser le collectif. S'assurer aussi que les citoyennes et citoyens de tous les âges et de toutes les origines soient représentés.

Notre vision large de la famille nous incite à croire que les personnes de 0 à 102 ans ont leur mot à dire quand vient le temps de définir le Québec de l'an 2040.

Si la COVID a bouleversé bien des projets, l'idée de se projeter dans le futur demeure un exercice pertinent. La COFAQ s'est embarquée dans cette initiative en croyant fermement à sa capacité de stimuler et mobiliser des acteurs de la société. Nous poursuivons cette réflexion. À notre tour d'imaginer une suite au projet de *Rêver pour créer*.

Merci à l'INM pour votre ensemencement de rêves!

par **Marie Simard**
Directrice générale

Centre d'intégration à la vie active

La jeunesse est l'instant propice au rêve, une transition puissante entre l'enfance et l'âge adulte, qui laisse place à une construction identitaire marquée de revendications et de choix.

La jeunesse est porteuse de rêves, très critique du monde présent et de l'héritage qui lui est légué, elle est le *Soft Power* qui œuvre coûte que coûte à influencer nos sociétés à une prise de décision immédiate face au danger encouru.

Si jeunesse savait, si vieillesse pouvait (Grandville, 1845)... C'est tout le sens de cette citation très populaire que notre jeunesse tente aujourd'hui de renverser. Et si jeunesse pouvait? Si la création et le rêve devenaient le moteur de cette société, le moteur du changement, de l'évolution, et la clef du bonheur?

L'expression de ces rêves souligne que notre jeunesse est consciente et ambitieuse, qu'elle est porteuse d'un message d'espoir et d'évolution. La jeunesse rêve au « meilleur », elle est portée par cette fougue qui lutte pour casser les codes, pour dépasser les préjugés, pour éliminer les discriminations, et rendre notamment la justice sociale, l'inclusion, la tolérance et la solidarité victorieuses.

À la lumière de ces ambitions, nous souhaitons que cette jeunesse québécoise soit écoutée, qu'elle nous transmette l'éclat de ce rêve parfois désenchanté, et que le dialogue intergénérationnel s'établisse afin de tirer le meilleur de cette détermination. En tant que citoyennes et citoyens du monde, et d'un monde ultra-connecté, les rêves de cette jeunesse nous enseignent que nous ne pouvons plus rester indifférents face aux maux de nos pairs, que nous devons lever nos voix à l'unisson afin de transmettre un message fort de résilience, d'éco-citoyenneté et de durabilité. Nous retenons de tous ces rêves que l'humain et son bien-être sont au centre, au-delà des fléaux de la mondialisation et du profit, et nous retenons d'autant plus que cet appel sensible et philanthrope, nous unit autour de la protection de notre foyer commun. Alors, « nous »,

société, qui pensons que nos enfants sont insouciants, ne devrions-nous pas être davantage à leur écoute?

Nous avons plus que jamais à cœur de poursuivre notre mission afin de promouvoir l'accessibilité universelle et l'inclusion des personnes en situation de handicap. Nous ferons partie du mouvement et travaillerons avec cette nouvelle génération afin de bâtir un Québec à son image. Nous accompagnerons ces jeunes porteuses et porteurs d'espoirs, afin qu'ils développent cette puissance de volonté pour imposer le changement, et particulièrement leurs valeurs inclusives. Au travers de nos programmes, nous mettons un point d'honneur à les mener vers l'épanouissement et la confiance en soi, afin qu'à leur tour ils puissent se sentir capable de rêver et de créer le monde qui leur sied.

En ce qui trait à nos souhaits, nous avons pour aspiration que ces rêves et cette créativité s'épanouissent et prennent vie. Que de générations en générations, ces ambitions exprimées prennent une tournure positive et enthousiaste. Ce sera dès lors, le symbole d'un monde dont la santé se rétablit. Nous souhaitons que cette jeunesse québécoise soit comprise par toutes et tous, que leurs voix et leurs rêves soient hissés au plus haut, jusqu'à porter leurs fruits.

Pour l'avenir, nous rêvons d'un monde idéal en 2040 où un organisme comme le CIVA n'aurait plus besoin d'exister, et où l'inclusion et la diversité seraient une évidence et un acquis pour tous. Nous sommes fiers et rassurés de la lucidité de ces adultes de demain.

par **Marine Gailhard**
Directrice générale

Espace MUNI

Les rêves récoltés dans le cadre de la démarche *Rêver pour créer*, cette initiative inspirante portée par l'INM, nous permettent de déceler de nombreuses valeurs qui sont très chères à Espace MUNI. Pensons à l'inclusion, l'équité, le dialogue et la collaboration, partagées à maintes reprises dans les souhaits formulés par les jeunes, et qui s'expriment aussi très clairement dans la mission de notre organisation.

Ce que nous constatons, non seulement dans les désirs et les souhaits formulés pour rêver la société de 2040, mais aussi dans les inquiétudes exprimées à travers cette démarche, c'est ce rêve pour ces jeunes d'établir un dialogue plus inclusif et ce besoin d'être entendus, écoutés et consultés. Nous croyons fermement qu'il faut accepter d'être bousculés dans nos certitudes d'adultes, que nous soyons élus, gestionnaires, parents, éducatrices et éducateurs, professeurs, etc. en laissant une plus grande place à la jeunesse. L'expérience nous confirme que de considérer la vision des enfants permet l'émergence d'idées différentes et novatrices.

Espace MUNI est une organisation forte d'un réseau regroupant plus de 400 municipalités et MRC québécoises qui poursuit l'objectif d'offrir un environnement municipal durable et inclusif permettant aux citoyennes et aux citoyens, petits et grands, de développer leur plein potentiel. Nous sommes des témoins privilégiés de l'expérience terrain et nous sommes en mesure de reconnaître le rôle majeur que peuvent jouer les acteurs municipaux dans la promotion de la participation citoyenne des jeunes.

Les jeunes d'aujourd'hui sont informés, ils sont sensibilisés aux enjeux économiques et sociaux, à l'écologie, à l'éducation, au développement de leur communauté. Leurs opinions peuvent très certainement influencer positivement les prises de décisions. Outre le rôle d'ambassadrices et d'ambassadeurs de certaines causes auprès de leurs pairs, les jeunes peuvent nourrir les processus décisionnels en permettant une compréhension plus juste de leurs besoins, de leurs préoccupations et en permettant l'identification d'actions mieux adaptées.

Il y a 30 ans, les dirigeants du monde ont pris un engagement historique en adoptant la Convention relative aux droits de l'enfant dont le 12^e article dispose que l'enfant a

le droit d'exprimer librement et de faire valoir ses opinions pour les choses qui le concernent.

Espace MUNI est porteur du programme *Municipalité amie des enfants* (MAE) qui met en œuvre la Convention relative aux droits de l'enfant au Québec. La participation, l'implication et la consultation des enfants dans les processus décisionnels, particulièrement dans le cadre de l'élaboration de programmes et de services les concernant, sont au cœur du programme MAE que nous souhaiterions voir déployé dans toutes les municipalités du Québec. Cette approche inclusive permet de considérer les enfants comme des citoyennes et citoyens à part entière de la collectivité, d'accorder une vraie valeur à leurs points de vue et de les associer à la mise en œuvre de projets.

En plus de contribuer à favoriser la participation citoyenne des jeunes de leur collectivité, les municipalités ont des pouvoirs, des compétences et disposent de leviers pour agir sur certains axes d'intervention tels que l'inclusion, les transports, l'environnement et l'éducation, autres thèmes émergents d'un grand nombre de rêves. Elles gagneraient donc à impliquer les jeunes dans leurs réflexions, dans leurs projets, dans leurs structures pour faire de leurs milieux, des communautés plus adaptées aux enfants.

Le Québec regorge d'actrices et d'acteurs engagés et mobilisés pour sa jeunesse. Par les liens privilégiés et étroits qu'elles tissent avec leurs citoyennes et citoyens, les municipalités et les MRC ont tout en main pour innover dans leurs approches en donnant cette voix aux jeunes citoyennes et citoyens, en adaptant leurs mécanismes et en variant leurs stratégies pour faciliter et favoriser la participation jeunesse à la prise de décisions. Espace MUNI est heureux de se greffer à ces démarches pour nourrir les réflexions et pour mettre en commun les meilleures pratiques afin de faire du Québec de 2040, un Québec favorable aux jeunes et à la hauteur de leurs rêves. Lorsqu'une culture de participation jeunesse est établie, les jeunes prennent naturellement la place qui leur revient dans leur collectivité.

par **Doreen Assaad**
Mairesse de Brossard

et **Isabelle Lizée**
Directrice générale d'Espace MUNI

Fédération québécoise des organismes communautaires Famille

Environnement, inclusion, éducation, solidarité. Ces thèmes, au cœur des préoccupations et rêves de la jeunesse québécoise, sont porteurs d'espoirs et démontrent toute la lucidité des jeunes d'aujourd'hui face aux défis pour lesquels nous devons, dès maintenant, nous mobiliser. Loin des vœux pieux, les jeunes démontrent leur capacité à nommer les maux qui nous affectent avec lucidité. Ils souhaitent y trouver des solutions pragmatiques et concrètes, tout en osant innover et penser autrement.

Il aurait été préoccupant de ne pas retrouver l'environnement en tête de cette liste de rêves. Face à l'urgence d'agir, les jeunes se mobilisent, manifestent et prennent position, ici comme à l'international. Ils nous l'ont dit et répété, ils sont en faveur de profonds changements quant à nos façons de concevoir le monde ou d'exploiter la planète. Nous avons l'obligation morale, individuelle et collective, d'en prendre acte et d'agir en conséquence.

Nous constatons que les jeunes refusent de prendre les situations environnementales et sociales pour des faits irrémédiables. Ils ne cherchent pas simplement à diminuer les effets de ces enjeux, mais plutôt à renverser les phénomènes qui nuisent à l'avènement d'un monde meilleur. La barre est haute, à la hauteur de leurs ambitions!

En effet, à la lecture de cette synthèse, il appert que les jeunes ont confiance de trouver leur chemin. Par exemple, il est maintenant évident que les changements climatiques apportent de plus en plus d'inégalités sociales sur la Terre. Malgré la grandeur du défi, les jeunes du Québec démontrent, sans équivoque, qu'ils sont engagés à faire tomber les barrières et à élaborer un nouveau modèle de société, à l'image des préoccupations qui les habitent et de leurs aspirations.

Ils incarnent la solidarité et sont porteurs d'une plus grande justice sociale. Ils agissent maintenant, en souhaitant influencer les décisions qui auront un impact sur eux et les générations futures. Ces valeurs humaines, cette capacité d'agir en prévention et cette volonté d'être dans l'action « pour et par » les femmes et les hommes concernés sont des forces précieuses pour les milieux communautaires et du même coup pour tous les citoyens. C'est pourquoi nous sommes, à titre de Fédération québécoise des organismes communautaires Famille, remplis d'optimisme face aux résultats de cette grande démarche auprès des jeunes de toutes les régions du Québec!

Nous nous identifions aux rêves des jeunes et serons de ceux qui s'investiront pour concrétiser cette vision d'avenir. Pour y arriver, nous continuerons à mobiliser et convaincre les décideurs, influenceurs et citoyens que la petite enfance est un temps plus que propice à la prévention des inégalités. Nous continuerons d'agir avec la certitude que le parent, comme premier éducateur de son enfant, doit pouvoir compter sur la société civile dans son ensemble afin que tous les enfants développent leur plein potentiel. C'est l'addition de toutes ces forces, celles des parents et des acteurs de la communauté, combinées à celles des jeunes, qui nous rapprochera d'un Québec plus humain et résilient.

En somme, il nous semble hautement prometteur que les rêveurs et rêveuses d'aujourd'hui – les parents de demain – accordent une importance aussi prépondérante à la solidarité, à la justice, à l'inclusion et à l'éducation. La Fédération et les 280 organismes communautaires Famille (OCF) étant dédiés au mieux-être de toutes les familles, nous y voyons un signal fort d'appui à notre mission.

Nous y voyons aussi l'opportunité qu'un rêve que nous portons depuis longtemps se réalise : celui de faire entendre la voix rassembleuse des parents et des familles plus fortement dans la société et dans les instances décisionnelles et de gouvernance.

Nous demeurons déterminés à favoriser l'engagement et l'implication citoyenne de la jeunesse. Nous savons que cela se traduira par l'amélioration de la société dans son ensemble et par une meilleure prise en charge collective de son devenir.

par **Sylvianne Poirier**
Présidente

et **Marie-Eve Brunet Kitchen**
Directrice générale

Grand dialogue pour la transition

Quel rafraîchissement que de lire les rêves que porte notre jeunesse pour notre avenir collectif. Si je pouvais résumer mes impressions à la suite de la lecture de ces rêves, cela tiendrait en deux mots : espoir et confiance. Espoir que les choses pourraient enfin changer fondamentalement, avec la montée d'une génération encore plus sensible aux enjeux écologiques et sociaux qui nous affectent. Et confiance en notre capacité collective de rêver en grand, de rêver en beau. Eh oui, sans surprise, nos rêves sont porteurs d'une vision très positive de notre avenir collectif.

J'ai été soulagé de voir que les valeurs portées par les rêveuses et rêveurs sont cohérentes avec le développement durable, avec l'urgent besoin d'une transition sociale et écologique. Dans ces rêves, le collectif prime sur l'individuel, la coopération sur la compétition, l'amour sur la haine et l'ouverture sur le repli, le partage sur le gain. Définitivement, on chemine vers une société meilleure quand on écoute la voix des jeunes.

J'ai enfin été surpris par l'audace de certains rêves, par un désir de transformation assez radicale de nos manières de vivre. On n'a pas peur d'interdire, de limiter, d'éliminer ce qui est délétère, et de mettre toutes nos énergies à l'œuvre pour déployer des solutions innovantes et audacieuses pour vivre bien, tout en respectant les limites humaines et planétaires.

Je souhaite maintenant que ces rêves soient entendus, écoutés. Que cette parole d'espoir encouragera nos gouvernements à entamer les réformes nécessaires, sans céder à la peur de déranger le confort des gens. À toutes les personnes qui ont le pouvoir de changer les choses, sachez que vous avez la jeunesse avec vous. Ces rêves, il faut maintenant les créer.

Je souhaite aussi que ces rêves se diffusent, essaient, contaminent. Qu'ils ouvrent de nouveaux horizons de possibilités. Et qu'ils mobilisent aussi, qu'ils nous inspirent et nous incitent à nous mettre encore plus en action.

Je suis impliqué dans une initiative de transformation sociale au Saguenay Lac-Saint-Jean : le Grand dialogue régional pour la transition socioécologique. Nous aussi, nous souhaitons faire rêver la population, nous souhaitons coconstruire une vision positive de notre avenir régional, et définir ensemble les moyens d'y parvenir. Nous aussi, nous allons nous assurer de rejoindre et d'écouter la voix des jeunes, de tout mettre en place pour aller chercher leurs idées et leurs rêves, et de les suivre.

par **Olivier Riffon**
Professeur en Éco-conseil
Université du Québec à Chicoutimi

Gens des sources

Je tiens à féliciter les efforts de l'INM et de ses partenaires pour rêver la cité de demain, le village résilient. Soudain la décennie 20-30 s'anime des rêves les plus fous des jeunes d'un Kebek Ingénieux.

Déjà les horizons de 2040 habitent les territoires tissés d'espaces vécus, rêvés et transformés au passage de la grande transition. La société québécoise s'enrichit des lucides et des leaders déterminés à déployer une civilisation citoyenne, biocène et humaniste.

Dans nos boîtes à outils, sur les chantiers qui nous attendent, poésie d'espérance.

Des bottines solides et solidaires derrière des rêves d'éco-leaders de tous âges.

Créatrices et créateurs de diversité, de tolérance et d'équité. Décideuses et décideurs sensibles au vivant à l'écoute de l'urgent déterminant.

Plans d'ensemble dans une majorité d'organisations citoyennes, publiques ou privées mobilisées dans la revitalisation de nos milieux de vie.

Choisir la résilience, vouloir sentir et comprendre ses besoins, ceux des gens autour.

Apercevoir son milieu de vie au couchant sur un lever de lune.

Assumer sa dissidence d'un mode de vie périmé.

Sortir dehors, courir les rues.

Viens-t-en Mary, viens voir promener la rivière !

Le village a connu silences et rumeurs de clans.

Chaque village accueille à divers degrés les vents de changements, les utopistes et autres hippies des espoirs d'aujourd'hui.

Les peace and love du siècle dernier ont créé les villes et villages amis des aînés.

Les Mères au front ont secoué le pommier, semé fruits d'indignéEs.

Les signataires du Pacte de la Transition ont demandé plans d'urgence aux élus de la cité.

Où es-tu mon village, qui seras-tu en 2040 ? Où es-tu toi le voisin du quartier de ma cité résiliente?

Qui seront les élus de la cité, au prochain exercice de

confiance en 2021?

Aujourd'hui, gens de mon village, les news s'indignent
sur l'insurrection des états-uniens
républicains à l'assaut de la démocratie.
Triste 6 janvier 2021 sur le capitol et son sénat.

Rêver pour créer phénix issu des braises d'une Amérique
en peines,
Retour de la dignité sur les droits et libertés.
Une humanité aux sépias sans exclus.

Attache ta tuque, citoyenne et citoyen de mon village, sur
les chemins de la démocratie participative.
Appelle les leaders de la parole en marche. Ramène tes
voisins, les créatifs, les tolérants.
Bâtisseurs de coopération.

Dessine-moi un village aussi beau que ton eau vive.

Mes vœux pour toi, toi et toi sous la catalogne de mon
coin de pays :
Espérances de projets concrets partout dans tes environs.
Des gens libres de faire rouler l'économie d'ici.
Rêver pour créer des alliances et des élans forts de toutes
tes ressources.
Tes gens venus surfer dans le courant de l'économie
circulaire.
Modes de vie sobres dans ses moyens, zéro déchet et
circuits courts.

Du cœur sans mépris sur les couleurs de peau, les rides
ou l'unicité de chaque être.
Ton écho aux cris du cœur de Greta.
Un vent d'empathie t'aide à prendre ton avenir à bras le
corps.
Dans la ruelle, l'hémérocalle a ouvert ses coroles pour
colorer ta salade.

Rêver pour créer. L'institut du Nouveau Monde montre
des chemins.

Le chaos de l'ordre mondial renforce les volontés po-
litiques pour allouer des budgets dans les terreaux de
résilience et de solidarité au cœur des régions.
Régions responsables du capital de vie à léguer aux pe-
tits-enfants de tes enfants.

Kebek Ingénieux en mission de valorisation des principes
du génie au service du vivant.

Citoyens. En quête de sens, au siècle du grand reset.

La Ferme et son État, chantiers concertés d'agriculture
régénératrice.

Des artisanes et artisans s'invitent aux champs des
possibles.

Qui vient jouer dehors avant le couvre-feu ?

Toi l'audacieuse, l'audacieux furieusement motivé, un petit
coucou en distanciation.

Quelques lignes, des humeurs, des montées de lait au
Facebook de ton quartier.

Tes coups de chapeau sur les initiatives de rapprochement.

Qui es-tu mon village résilient, quel Kebek en 2100 ?

Nicolas n'aura pas 100 ans.

Ma petite-fille Coralie non plus.

Le temps d'une grand-mère en 2100.

22 grand-mères depuis la venue de Jésus.

L'esprit du pays des algonquins saura inviter esprits de no-
mades wabanaki, mémoires de loyalistes et de croyants.

Familles fermières, territoires jardinés. Espaces d'instruc-
tion libre et de progrès social

Modèles d'équité et de dignité créative.

Salut gens de Sherbee, ville centre d'une Estrie sensible
au vivant.

Locavores et pionniers du Kebek Ingénieux s'unissent et
se parlent entre urbains et ruraux.

Les toits de la rue King, capteurs d'énergie, créateurs de
verdure.

Des biens durables sans pétrochimie. Des ateliers de valo-
risation dans les commerces laissés vacants.

Salut, gens de mon village et de ma cité, pionniers des
jours heureux de 2021, 2022...

Solides et solidaires en temps de pandémie, au passage
d'une nouvelle civilisation.

Brille, le sourire des enfants, glissent les familles sur tes
collines.

par **Claudèle Domingue**

Citoyenne engagée, amie des sources de résilience

Maison des arts Desjardins Drummondville

S'il est vrai que la vérité sort de la bouche des enfants, les rêves qui ont été récoltés sont porteurs de messages puissants qui vont guider les changements de notre belle société québécoise. Nous avons été à même de réaliser à quel point la jeunesse de 2020 se distingue par sa conscience collective. Ces voix à l'unisson, nous permettent d'entrevoir une société inclusive, bienveillante, soucieuse de l'environnement, responsable et respectueuse.

La dernière année que nous avons vécue nous a fait remettre en question plusieurs fondements de notre société ainsi que notre façon de vivre. La COVID-19 nous a obligés de faire une pause, de revenir à des valeurs plus humaines, communautaires et solidaires. Par la force des choses, nous amorçons des changements sérieux et profonds en tant que collectivité et avec les souhaits de cette jeunesse, nous sommes confiants que leurs rêves pourront se concrétiser dans un avenir pas si lointain. Le *timing* est là, leurs pensées sont constructives et belles, nous y arriverons grâce à eux.

La Maison des arts est heureuse d'avoir pu contribuer à cette belle initiative, partageant les mêmes valeurs d'ouverture et d'inclusion, pour ne nommer que celles-ci. Ayant pour objectif d'enrichir la vie culturelle en favorisant l'échange entre les artistes et la communauté, par la diffusion d'une programmation globale des arts orientée vers la diversité et la découverte, elle est confiante en l'avenir de sa société, de sa jeunesse mais aussi dans la création et la fréquentation des arts et de la culture.

par **Claudia Dupont**
Directrice de la programmation
et du développement culturel

La Livrerie

À mon sens, le constat le plus flagrant à la lecture de ces rêves, c'est le souhait de faire sens commun et de penser le vivant comme un ensemble.

Tous ces rêves sont le reflet d'une conscience sensible et affûtée à différentes échelles :

il y a d'une part le constat des inégalités qu'il est possible d'observer sur les réseaux sociaux, en sortant de chez soi, à l'école, dans la rue ou même parfois au sein de son foyer mais aussi la prise de conscience très jeune que les choses ont besoin de changer rapidement pour préserver les écosystèmes dont nous sommes si dépendants en tant qu'espèce.

On parle beaucoup de l'anxiété que peuvent vivre des jeunes si exposés à ces réalités multiples, mouvantes et pas toujours rassurantes.

On entend la pression qui pèse sur leurs épaules de réparer ce qui a été abîmé, de penser à l'avenir malgré un présent mis sur pause à cause d'une pandémie mondiale.

Mais ce qu'on lit ici, c'est une envie de s'organiser en rhizome et d'agir en résonance.

Il y a dans les mots et l'énergie de cette génération une profonde créativité et la capacité d'agir de manière interconnectée à l'aide d'outils qu'ils apprennent à comprendre pour les orienter vers de nouvelles manières d'être au monde.

Il y a dans les réactions de cette jeunesse une profonde sensibilité aux réalités multiples et le souhait d'en finir avec les injustices.

Il y a dans leurs propositions, de l'organisation et l'envie de se mettre en actions pour préserver les écosystèmes, pour redessiner les villes, pour mieux se déplacer, pour mieux se rencontrer.

Il y a, pour cela, une profonde interrogation de l'ordre établi et des postures de pouvoir.

Ce que racontent ces rêves traduit une sincère envie de s'exprimer, de participer, de communiquer et de ne pas attendre d'être considérés comme des adultes pour pouvoir changer un monde qu'ils souhaitent plus équitable.

J'espère sincèrement que nous sommes assez nombreux à entendre les rêves et ambitions de cette jeunesse pour réaliser que ce qu'ils et elles souhaitent, c'est avant tout un monde où nous sommes capables d'ouvrir les yeux sur ce qui nous entoure sans avoir à détourner la tête par peur, honte ou lâcheté.

J'aimerais, que d'ici 2040, nous ayons intégré que la citoyenneté est un territoire qui nécessite des boussoles solides telles que l'équité et la justice mais aussi des ponts nécessaires entre générations, cultures, environnement.

Ainsi, je souhaite, à mon tour, être à même de pouvoir accompagner ces jeunes à trouver des manières créatives de donner vie à leurs aspirations car je crois profondément en notre capacité à développer une conscience collective riche d'échanges et de diversité pour offrir au monde un champ de possibles fertile et solidaire.

par **Malika Rafa**
Libraire et médiatrice culturelle

Musée de la civilisation

C'est avec beaucoup de plaisir que le Musée de la civilisation a pris connaissance du rapport *Rêver pour créer*. Avec plaisir, certes, mais sans véritable surprise. En effet, l'empathie, la bienveillance, l'intelligence et la créativité des jeunes Québécoises et jeunes Québécois sont bien connues de notre institution. Les rêves énoncés au fil des pages reflètent parfaitement ces qualités. *Rêver pour créer* témoigne de l'importance d'écouter la génération montante avec attention et respect. Après tout, on est à la fois les bâtisseuses de demain et héritières de nos actions.

Les aspirations récoltées au sein de ce document incarnent également un rappel urgent : nous sommes en 2021, et 2040 est déjà à nos portes. C'est aujourd'hui qu'il faut travailler sur demain.

Nous avons beaucoup de pain sur la planche. Afin d'assurer un avenir meilleur, pourquoi ne pas commencer en travaillant sur les revendications faites par nos jeunes : abattre les préjugés, rendre la société plus humaine, sauver notre planète... rien que cela! Et pourtant, c'est la moindre des choses.

Comment un musée peut-il contribuer à atteindre de tels objectifs? Cela passe d'abord par des thématiques d'exposition à la hauteur de nos ambitions : décoder les enjeux du monde contemporain, encourager des rencontres avec les sociétés du passé et du présent et proposer des réflexions percutantes sur l'environnement.

Créer un avenir meilleur, c'est aussi investir dans nos visiteuses et visiteurs. En tant que Musée de société, il nous appartient d'être une institution non seulement accessible, mais accueillante pour toutes et tous. Une institution qui permet non seulement à ses visiteuses et visiteurs de demeurer curieux et actifs, mais également aptes à créer un monde à leur image.

Il faut continuer de s'assurer que la culture demeure accessible et facile à apprivoiser, que nous restons un partenaire attentif à notre communauté, que nos espaces de vie sont bâtis à échelle humaine et que nos projets sont

réalisés dans le respect de l'environnement. Personne n'a dit que créer un monde meilleur serait facile!

Il nous reste maintenant à formuler nos souhaits pour le futur. Nous désirons demeurer un allié de la jeunesse québécoise. Pour contribuer à son éducation, bien sûr, mais surtout pour être son porte-voix, une plateforme qui l'aidera à amplifier ses revendications.

Nous souhaitons également être son partenaire dans la création de l'avenir. Cette collection de rêves est une feuille de route inspirante pour le Musée.

Nous pouvons être fiers des générations montantes : elles sont à la hauteur des défis à relever. Pour accueillir 2040 sous la bannière de l'espoir, il faudra rester solidaires et travailler dans l'atteinte d'un but commun. La jeunesse québécoise se pointera à l'âge adulte avec des ambitions et des valeurs inspirantes; aidons-la à les concrétiser. Après quoi, il ne reste qu'à foncer vers l'avenir, avec confiance...

par **Stéphan La Roche**

Président-directeur général du Musée de la civilisation

Musée des beaux-arts de Montréal

« L'art nous amène à réfléchir sur la place qu'on occupe et qu'on aimerait occuper au sein de ce vaste monde », Hiba, 20 ans, Longueuil

À la lecture du Rapport des rêves, un constat semble clair : les rêves que font les jeunes sont des rêves éveillés. S'ils rêvent un monde pluriel, inclusif, durable, c'est qu'ils savent trop bien que ce n'est pas encore la réalité, mais que ce devrait l'être, et pourrait l'être. Rêver, ils l'ont bien compris, ce n'est pas imaginer un autre monde, c'est agir sur les possibles du leur. Et les moyens de cette action sonnent également comme un rêve : l'écoute, l'entraide, la solidarité, l'éducation et l'innovation responsable.

L'oeuvre d'art, aussi, est une forme de rêve éveillé, une chose bien réelle, avec ses formes et son espace, mais dans laquelle notre esprit se voit offrir la possibilité d'explorer un mode inédit de « se saisir réel », pour emprunter sa belle expression à Gaston Miron. Ou, comme le dit si clairement Hiba, « ... de réfléchir sur la place qu'on occupe et qu'on aimerait occuper au sein de ce vaste monde ».

Les musées sont, par définition, des collections de rêves qui disent, réunis, la complexité passée et présente par laquelle les individus et les sociétés ont imaginé leur manière d'être au monde. Chose faite. Mais les indicateurs sont clairs, les enjeux sociaux et environnementaux auxquels la jeune génération fait face sont plus pressants que jamais. Il y a urgence de rêver et d'agir. Et il y a urgence, pour les musées, de prendre acte de ces rêves qu'expriment les jeunes dans ce rapport – rêves de justice et de solidarité sociale, de respect de la nature et de l'environnement, de pluralité et d'harmonie – doivent être entendus, doivent avoir force de loi.

Les artistes donnent forme à ces rêves dans leurs œuvres, qu'il nous faut voir et montrer, bien évidemment. Mais nous pouvons et nous devons faire plus. Pour que le musée de 2040 puisse faire la preuve qu'il a bien entendu les rêves des jeunes d'aujourd'hui, il faudra au préalable qu'il ait accepté de se plier au difficile mais

nécessaire exercice de remise en question de sa mission culturelle, de manière à pouvoir y inclure la pluralité des voix humaines; d'examen de ses modes de gouvernance afin que ceux-ci soient davantage en adéquation avec ces valeurs de respect, de transparence et d'équité dont rêvent les jeunes; d'adapter ses modes d'opération à des normes éco-responsables universelles. Car ces rêves, ce sont aussi les nôtres.

par **Stéphane Aquin**
Directeur général


Regroupement des maisons des jeunes du Québec

Le Regroupement des maisons des jeunes du Québec (RMJQ) est fier d'avoir participé à la démarche *Rêver pour créer* mise sur pied par l'INM. Les rêves exprimés par les jeunes de partout au Québec sont évocateurs.

Ils donnent espoir, expriment une vision positive et constructive de ce que pourrait être le Québec de demain, et mettent en lumière l'importance de prendre en compte l'être humain dans sa globalité, autant dans son développement individuel, dans ses relations interpersonnelles, dans son rapport à la société que dans sa relation avec l'environnement et le monde au sein duquel il évolue. Cette perspective multidimensionnelle est porteuse de sens. Ancrés dans la réalité ou créatifs, tous les rêves exprimés véhiculent un message d'espoir, et rappellent que l'inclusion, l'altérité, la solidarité et la citoyenneté font partie des solutions pour construire un monde meilleur, à l'image de ce que pourrait être la société québécoise en 2040.

Le RMJQ tient à féliciter tous les jeunes qui ont participé à cette démarche et qui ont partagé leurs rêves et leurs aspirations pour la société de demain. Leur ouverture au monde et les sujets de leurs luttes nous donnent espoir et nous remplissent de fierté! Bravo à toutes et à tous!

par **Caroline Forget-Galipeau**
Directrice adjointe



La démarche *Rêver pour créer* visait à mettre de l'avant des idées fraîches issues de l'imaginaire des personnes vivant au Québec et de constituer un puits d'inspiration et un legs pour la population et les décideurs.

Ce livret synthétise ainsi des centaines de rêves pour la société québécoise de 2040!

L'ensemble des rêves se retrouvent sur le site de la démarche : **reverbpourcreer.ca**.

Porteur de la démarche



Soutien à la démarche



En partenariat avec :

